



l'Asphodèle

ASSOCIATION DES AMIS DES PLANTES DU CENTRE-OUEST

N°54 Avril 2013

13, Rue de la République - Boîte 99 - 85000 LA ROCHE-SUR-YON



Sissinghurst Castle





Conservatoire du Bégonia



Kermoureau



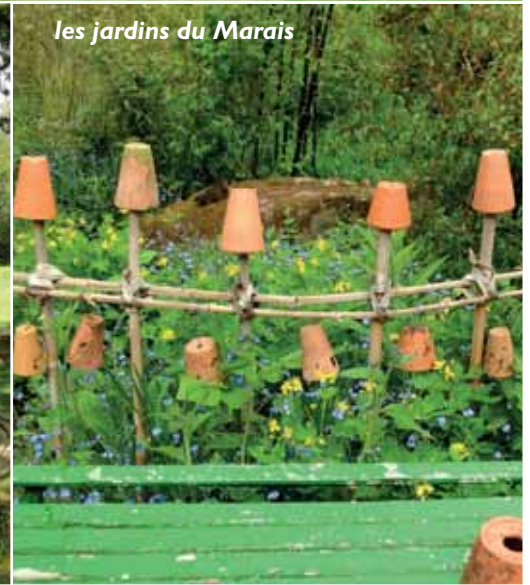
Kermoureau



le jardin d'Alcime



Kermoureau



les jardins du Marais



les jardins du Marais



le jardin d'Alcime



les jardins du Marais

Sommaire

Les Jardins du Marais	4 - 5
Kermoureau	6
Mosaïque.....	7
L'Aspérule odorante	8
Au jardin d' Alcime	9
Conservatoire du Bégonia	10
Coup de Coeur chez Les filles du vent	11
Les Livres	12

SPÉCIAL ANGLETERRE

Pashley Manor Garden....	14
Marle Place Garden	15
Jardin de Sissinghurst	16
Jardin de Great Dixter ...	17
Merriments	18
Chartwell Garden	19
Penshurst Place	20
A Borough Green	21
Mont Court Farmhouse .	22
Promenade dans la campagne Anglaise	23

Edito

Dans ce bulletin, vous allez découvrir notre périple dans la perfide Albion. Perfide, elle l'a été pour le car mais quant à nous, elle nous a enchantés tout au long de ces 4 jours.

Nous avons pu améliorer nos connaissances linguistiques : le premier soir, certains d'entre nous (ils se reconnaîtront) à la recherche de l'annexe de l'hôtel et ayant mal compris les explications en anglais, se sont engouffrés dans une maison de retraite ! Fou rire à la clé !

Nous avons pu nous faire les dents sur le légendaire et redoutable rosbeef à la mode anglaise . Le chef n'a toujours pas compris, pourquoi, la quasi totalité des asphodéliens n'avaient pas mangé la viande ! Et pour cause , elle était dure comme une semelle ! Encore heureux, elle n'était pas accompagnée de sauces étranges : seulement de petits pois vert fluorescent !

Nous avons pu sillonner à bord de notre car malmené la si jolie campagne anglaise avec ses ravissantes maisonnettes ornées de coquets jardins. A tout moment, nous nous attendions à voir surgir l'inspecteur Barnaby en pleine enquête .

Nous avons surtout pu admirer de magnifiques jardins avec un coup de cœur tout particulier pour celui de Christopher Loyd pour la majorité d'entre nous. Les jardiniers anglais ont vraiment le sens de l'association des couleurs et de la décoration. Il y a de quoi rendre jaloux même si c'est un vilain défaut !

Je vous laisse donc savourer ce numéro spécial Angleterre qui va vous donner envie de traverser le Channel sans tarder ! Mais attention à la conduite à gauche, aux demi-routes bordées de talus, aux ponts surnois et autres calamités

Happy reading !

Isabelle SANCHO

Les Jardins du Marais

Ce dimanche 6 mai 2012, aux aurores, accompagnés d'un soleil bien timide, nous voilà quelques asphodéliens en déroute en direction de La Brière.

J'é constate que certaines asphodéliennes sont assez excitées à l'idée de rencontrer un jardinier remarquable (nous en connaissons qui ressentent ces mêmes émotions avec un dénommé Gilles Clément). Pour tout vous dire, certaines sont venues avec un livre* et je découvre le portrait de notre hôte sur la première de couverture. Plutôt bel homme, amant idéal pour certaines et gendre non moins idéal pour d'autres. Mais bon... les photos trahissent souvent la réalité... ! On verra bien une fois sur place, car c'est chez Yves GILLEN et plus particulièrement dans son jardin que nous allons être accueillis.

Arrivés sur les lieux, Yves nous accueille chaleureusement.

Quand nous pénétrons dans son jardin, nous ne savons où donner de la tête : « Il y en a partout ! ». Il est surprenant de découvrir tout ce bric à brac judicieusement utilisé pour mettre en valeur potées et plantes diverses. Moi, comme plusieurs d'entre-nous le feront, je repartirai avec une idée à mettre en place dans mon jardin.

Avec un avec un soleil qui commence enfin à se manifester - que c'est agréable ! - Yves nous fait prendre place, il nous raconte son aventure commencée en 1970. Durant 5 années, Yves GILLEN et Annick BERTRAND ont parcouru les routes de France en roulotte avec Ulysse leur cheval. Cette période a été entrecoupée de haltes lucratives. C'est au cours de ce périple sans eau, sans électricité, en communion permanente avec la nature, qu'ils se sont initiés à l'alimentation biologique et aux médecines alternatives.



Puis en 1975, ils ont acquis, dans le marais briéron, une parcelle de terre en friche et ils ont fini par y poser la roulotte. Un dur labeur les attendait. Les apprentis jardiniers ont bien du mal à réussir le démarrage de leurs cultures. En effet le terrain est ingrat et régulièrement inondé de plus leurs connaissances en matière de jardinage sont très limitées. Yves nous dit : « au jardin, je ne savais pas reconnaître un poireau d'une carotte » ! Mais grâce à la lecture du livre de Claude AUBERT "le potager biologique"**, ils s'orienteront vers une pratique écologique et naturelle. Plus de bêchage mais une terre travaillée à la grelinette puis égalisée au croc à fumier et enrichie de compost et enfin paillée avec des roseaux ramassés dans le marais et coupés au hache-paille. « Mais il est

génial cet outil pour hacher la paille ! ». J'ai cherché partout pour en trouver un, mais rien. Il semblerait qu'il y en ait en Inde, ça fait un peu loin. Grâce au paillage qui peut être épais, Yves n'arrose pratiquement pas et n'utilise aucun produit chimique. Au fil du temps, la ténacité a fini par porter ses fruits. L'objectif était de produire la nourriture afin d'être indépendant de la société de consommation. Aujourd'hui une grande partie de l'alimentation est assurée par le potager et le verger.

Ce petit paradis est composé à 4 mains. Annick y travaille à mi-temps en se consacrant principalement au jardin d'ornement. Tandis qu'Yves s'y réalise à temps complet, quelle que soit la saison. Le jardin s'étend sur plus d'un hectare, (13 000 m² exactement). Il est constitué d'un potager, d'un jardin d'ornement et au fond d'un petit bois bordant deux étangs. Près du verger et du jardin expérimental se trouve un troisième étang. La dernière inondation de 2001 a obligé Yves à creuser à la main de nouveaux canaux afin de surélever les parterres facilitant ainsi leur drainage.

Dans ce jardin se trouve aussi leur résidence. Avec le temps, près de leur roulotte, ils en ont ajouté d'autres afin d'agrandir leur espace de vie. Depuis 35 ans, ils sont en autonomie complète. Pas de service d'eau - seule la source à proximité leur fournit le nécessaire - ni réseau électrique - leur énergie est produite par un aéro-générateur et des panneaux photovoltaïques, l'eau chaude grâce à des capteurs solaires et des bouilloires sur le poêle durant la saison hivernale.



des épreuves, il s'est forgé un caractère bien affirmé mais n'a rien perdu de sa sensibilité. En arrivant ici, sa compagne et lui, n'y connaissent rien au jardin, ils sont passés pour des marginaux. Maintenant, ils sont considérés comme des précurseurs dans leur mode de vie. À tel point qu'Yves a été sollicité pour donner des cours de Potager au naturel aux étudiants de l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles.

Enfin, le jardin se visite depuis 1996.

Nous apprenons qu'Annick a rejoint prématurément le paradis des jardiniers. Nous ne savons pas ce que deviendront les Jardins du Marais.

Joël BERTRAND

Nous sommes tous interpellés par la douche africaine. C'est vrai qu'elle paraît géniale cette douche, mais combien d'entre-nous pourrait l'utiliser au quotidien ? Me concernant, avançant en âge, c'est perdu et en plus je suis devenu un addict du confort. La douche

africaine, je la veux bien, mais uniquement l'été et durant les vacances !

Nous remercions Yves, artiste-jardinier-philosophe, qui a animé la visite de son jardin avec des anecdotes des plus burlesques. Cet homme a fait face à bien

Contact :

LES JARDINS DU MARAIS - Hoscas - 44410 HERBIGNAC - Tél : 02 40 91 47 44

Ouverts au public de mai à octobre de 16h à 19h, et le matin sur RDV. Visite guidée à 16h

Hoscas se situe sur la D51 entre St Lyphard et la Chapelle des Marais, à 8 Km d'Herbignac, 20 Km de la Baule, 67 Km de Nantes et 25 Km de St Nazaire.

Références :

* LES AFFRANCHIS JARDINIERS – Un rêve d'autarcie - d'Annick Bertrand-Gillen aux éditions Ulmer - collection les nouvelles utopies.

** LE JARDIN BIOLOGIQUE de Claude Aubert – Le courrier du livre.



Les Jardins de Kermoureau

Situés dans la presqu'île guérandaise et dans le périmètre du Parc Naturel Régional de Brière, les Jardins de Kermoureau, classés "Jardin Remarquable", sont ouverts au public depuis 2007.

La propriété, acquise il y a plus de trente ans, comportait à l'époque une longère bretonne en ruine, huit hectares de prairies naturelles et de belles haies bocagères. Bernard & Lise Vailland, après avoir restauré les bâtiments, se sont occupés, en paysagistes autodidactes, de l'aménagement extérieur.

Aujourd'hui, dans la partie sauvage, un très ancien chemin creux, bordé de chênes plusieurs fois centenaires, nous mène de la mare-miroir à l'étang aux nénuphars et longeant la prairie aux chevaux, à la ruine qui abrite un jardin de plantes d'ombre et de fougères. Nous passons par le jardin d'aromatiques pour rejoindre devant la maison, le jardin contemporain. Les cheminements, sur une pelouse fraîchement tondue, y sont larges et dégagés. Là nous déambulons entre chambres de verdure, haies de buis et topiaires, arbres et arbustes (plus d'une centaine de rhododendrons et autant d'hydrangéas) et quantité de folles vivaces qui apportent du flou à cet ensemble bien structuré.



Ici le jardinage se pratique sans herbicide ni pesticide, le désherbage se fait à la main. La terre est mulchée et nourrie avec le compost maison fait de feuilles mortes, tonte de pelouse, paille et déchets ménagers. La faune et la flore indigènes, préservées et protégées, participent à ce bel équilibre.

Dans ce jardin il faut savoir flâner et s'y perdre pour découvrir les différents points de vue, prendre le temps de comprendre le fonctionnement du superbe cadran solaire. Il faut y revenir, comme dans la plupart des jardins, aux différentes saisons pour en apprécier les multiples floraisons, la couleur des feuillages et les lumières si changeantes sous ce ciel breton.

Ce jardin a été bien reposant pour certains, preuve Joël s'est assoupi sur un banc noyé dans un océan cuivré de la très vagabonde d'*Euphorbia griffithii* 'Dixter'.

Depuis la précédente visite de l'Asphodèle, Monsieur Vailland a rejoint le paradis des jardiniers. Madame Vailland, assistée de son fils, préside désormais seule aux destinées de son jardin et régulièrement de nouveaux aménagements y sont réalisés.

Pauline DOMINICY

Pour en savoir plus :

Madame Lise VAILLAND
44410 Herbignac
02 40 91 43 23

www.lesjardinsdekermoureau.com

Bulletin de l'Asphodèle - N° 44 -
Article de Guy DEGREDEL pour la
visite du 24 août 2008 (sous la pluie !).

Mosaïque

Dimanche 10 juin 2012, dès 9h30, nous nous sommes retrouvés 13 à la douzaine chez Brigitte Mandin qui nous accueillait pour une première séance d'initiation à la mosaïque.

Le temps n'étant pas de la partie, avec François elle a transformé le salon en atelier, la table de ping-pong avantageusement convertie en plan de travail collectif puis en table de déjeuner quelques heures plus tard. Assistée de Sylvia et Jacqueline elle nous a proposé la réalisation d'une première «œuvre» (au choix : plaque de maison, petit pot, etc...). La panoplie de base du petit mosaïste nous attendait préparée dans une boîte individuelle à emporter (carreaux de mosaïque, pince, colle) pour d'éventuelles finitions avant le rendez-vous du 2 septembre consacré à la pose du joint final.

Après 3 heures de concentration sur nos œuvres, pendant lesquelles on aurait par moments pu entendre les mouches voler, nous avons partagé un repas composé des plats apportés par les apprentis du jour et nos guides.

À la faveur d'une éclaircie bienvenue nous avons flâné un petit moment dans le jardin de Brigitte dont une des originalités est de comporter en son centre plusieurs «carrés-jardinets» donnant une nouvelle vie à de grandes caisses à pommes et permettant de travailler debout. Chacune est garnie de végétaux d'une même gamme de couleur mais de différents types (vivaces, mini arbustes et rosiers, etc...) le tout associé à de nombreux objets décoratifs. Parmi les dizaines de rosiers du jardin du Bois de la Barre, un a attiré mon regard, il s'agit de 'Clematis' rosier liane à petites fleurs en pompons d'un rouge sang très subtil et peu commun qui grimpe à l'assaut d'un support.

L'après-midi a été consacrée à la finition des collages de carreaux de mosaïque sur nos supports d'inspirations très diverses comme vous pouvez le



constater sur l'échantillon ci-dessus.

Un grand merci à Brigitte, Sylvia et Jacqueline pour leur patience, sans oublier François qui a largement contribué à la mise en place du chantier !

Marie Françoise GAONAC' H.

Suite

Enfin, ce 2 septembre le beau temps est de la partie, et nous voilà revenus avec notre ouvrage du mois de juin. Les uns, plus sérieux, ont terminé le travail et les autres comme nous, qui avons profité de l'été, allons devoir terminer sur place.

Cette fois-ci, nous pouvons nous installer à l'extérieur et profiter pleinement du jardin. Nos objets sont enfin prêts, nous attendons le feu vert de Brigitte pour les maquiller de joint gris.

Puis il est l'heure d'aller se restaurer sous la tonnelle, nos ventres crient famine. Après la dégustation de toutes ces victuailles, il nous est impossible de réagir, heureusement la visite du jardin nous permet de retrouver nos esprits.



Dans l'après-midi nous achevons nos œuvres en s'échangeant des conseils que Brigitte complète par d'autres détails.

Photo finale obligée, les artistes repartent bien fiers de leurs réalisations. Vivement l'année prochaine pour un nouvel atelier.

Merci à nos trois monitrices.

Pauline, Mathilde et Florian DOMINICY.



L'aspérule et le Maitrank



L'Aspérule

De la famille des rubiacées, son nom savant est *Galium odorata*, elle doit son nom commun d'aspérule au latin 'asper' : rugueux comme le bord de ses feuilles. On l'appelle aussi reine des bois, muguet des dames, thé suisse, belle étoile et en Moselle germanophone 'Waldmeister', maître de la forêt.

Le 17 juin dernier, lors de la visite au jardin du Cormier, j'avais promis un article sur l'aspérule odorante, nous y voilà.

L'aspérule odorante est une petite plante tapissante des sous-bois, surtout de hêtres. Ses feuilles verticillées et lancéolées sont d'un vert frais. Ses fleurs odorantes très petites, d'un blanc pur, sont composées de 4 pétales disposés en croix, elles sont groupées en cymes ombelliformes. Les tiges quadrangulaires sont fines mais solides. La plante peut se multiplier par semis ou par division de touffe. Lors de la cueillette il est bon de prendre quelques précautions pour la voir revenir l'année suivante : couper aux ciseaux à une dizaine de centimètres de la base, ne pas tirer sur les tiges ni essayer les casser à la main, car même si elle fait de beaux tapis bien denses ses racines sont fragiles. Si on utilise la plante glanée dans le milieu sauvage, il faut trier la récolte avec soin car elle pousse dans le même milieu que d'autres plantes toxiques. Le séchage doit se faire très vite dans un endroit sombre et bien ventilé, sous peine de

perdre la récolte. La plante ne doit pas fermenter, devenir noire ou moisir, elle doit prendre cette bonne odeur de foin coupé, de vanille et de miel qui la fait utiliser pour chasser les mites des armoires. Écrasée fraîche sur les blessures elle est adoucissante et vulnéraire.

Elle a aussi de bonnes vertus médicinales, elle est digestive, elle calme l'excitation du système nerveux, lutte efficacement contre l'insomnie, mais elle contient de la coumarine (comme la fève tonka) et donc doit être utilisée avec précaution en cas de traitement anticoagulant.

L'aspérule odorante est à la base d'une boisson créée par un moine nommé Wandalbert en 854 et typique de la ville belge d'Arlon et de la région frontalière de la Belgique et du Luxembourg.

Christiane DELAIRE

Le Maitrank ou Vin de mai.

- 12 brins d'aspérule odorante fraîche, tiges et fleurs non encore écloses.
- 1 litre de vin de Moselle, Ellbing, Rivaner ou Riesling.
- 50 g de sucre.
- 5 cl de cognac.
- 1 orange coupée en tranches fines.

Laisser macérer 2 jours.

Filter et garder au réfrigérateur

(se conserve 1 mois environ).

Le vrai Maitrank ne se sert qu'en mai-juin, frais, avec une rondelle d'orange, en apéritif ou au dessert.



Sirop d'Aspérule

- 1 l d'eau bouillante sur 2 poignées d'aspérule

Laisser reposer 2 heures

Filter

Ajouter 800 g de sucre et faire bouillir 5 mn.

Au jardin d'Alcime

Il est 10 heures, Florian et moi, sommes les premiers dans le domaine d'Alcime l'enchanteur.

Florian se précipite, Alcime n'est pas loin, il le collera tout au long de la visite.

Les voitures n'en finissent pas d'arriver, plus de 60 personnes... Mais qu'a-t-il donc ce jardin (et ce jardinier) pour attirer autant de monde? Florian saurait vous le dire mieux que moi – « Alcime, lui il a fait ci, il a pas fait ça, et puis tu sais sa sauge... » - mais attention la visite commence.

Alcime et Sylvia sont arrivés dans ce village il y a plus de trente ans. En 2000 ils ont agrandi le jardin de 5000 m². Le potager, bordé par un muret de pierres surmonté d'une grille en fer forgé, s'ouvre sur notre gauche. Des rangées de légumes divers et variés y apportent des touches de couleur, on y trouve des cloches en grillage faites maison et une petite serre pour protéger les nombreuses boutures et plus particulièrement la collection de sauges.

Furtivement nous passons devant le lieu où nombre de vendéens aiment à se retrouver... vous avez deviné, il s'agit bien sûr de la cave, c'est là que se prennent les grandes décisions qui bousculent le monde !

Revenons à nos fleurs. En parlant de celle-ci, nous admirons la table réalisée par Alcime et Sylvia – pieds en fonte et

dessus béton décoré de... 8 fleurs en mosaïque qui valent des ah ! et des oh ! pour l'artiste, sans compter le bain d'oiseau en construction que Sylvia décore de libellules et de lotus toujours en mosaïque. On en oublierai les bacs où une collection de sedums se plaît à merveille. L'ambiance du sous-bois commence à la porte de la maison, avec le figuier dont les belles branches tortueuses supportent des potées de fougères, il y a là une *Davallia fejeensis*, la fougère araignée ou patte de lapin qui se reconnaît à ses rhizomes épais et coriaces, frangés de longs poils bouclés. Elle résiste à -7°.

Le sureau pourpre - *Sambucus nigra* - fait ressortir les plantes à feuillage clair. Puis en levant les yeux, une *Bignonia capreolata* nous montre des feuilles de plus de 20 cm de long, encore un troc de nos asphodéliennes ! Puis l'artiste "Alcimus" nous comble par ses fleurs en acier, ses sculptures de bois... son secret, de la récupération et du savoir-faire.

Nous arrivons dans le cloître délimité par une haie taillée où trône un *Ginkgo biloba*, ce petit de 12 m provient d'un jardin nantais. C'est un mâle, fort heureusement, car le fruit, produit par l'exemplaire femelle sent la fosse septique. Puis au dessus de nous, la cabane en bois, installée dans deux très

beaux chênes – à qui l'honneur, qui veut y monter ? – pour ma part c'est plutôt haut !

Dans le coin japonisant, nous découvrons le rare *Acer conspicuum* 'Silver cardinal', un érable argenté à peau de serpent. Le hérisson,



confectionné dans une scie, nous regarde bizarrement. À vous de venir voir si les oies et les grenouilles qui gardent le bassin, sont vraies ou pas. Les tourterelles, les pinsons et les grives, compagnons de tous les jours du jardinier, bien réels ceux-là, ont fait nid un peu partout dans le jardin. Cet Alcime, il n'a rien oublié, la tonnelle ornée de rosiers grimpants, la balançoire accrochée dans l'arbre, la cabane des toilettes sèches et son toit végétalisé. Nous terminons avec la collection de sauges, qui ont bien résisté à l'hiver rigoureux. Avec Florian, nous espérons vous avoir fait voyagé et rêver dans ce lieu où un grand enfant s'amuse toujours de ses créations et s'enchanté de ses nouvelles plantes. Nous aurions pu énumérer chaque plante, mais il y a une telle variété dans ce jardin, des rares, des étonnantes, des... des... qu'il nous faudrait un bulletin entier (sans compter les photos !).

Merci Sylvia et Alcime pour votre accueil chaleureux et votre patience.

Au fait, quand est-ce qu'on revient ?

Pauline & Florian DOMINICY



Conservatoire du Bégonia de Rochefort

Le 1er septembre nous avons visité le Conservatoire du Bégonia de Rochefort qui détient la plus importante collection de bégonias d'Europe avec plus de 500 variétés botaniques et 1000 hybrides.

Ces plantes y sont entretenues, cultivées et multipliées. L'enrichissement s'effectue à partir d'échanges avec des collections françaises ou étrangères ou directement à partir des forêts tropicales d'origine.

Je pourrai bien sûr vous faire la longue et frustrante énumération des plantes présentées mais je préfère vous raconter l'histoire de cette aventure qui pourrait, qui sait, devenir un jour celle d'un asphodélien ? Car en fait cette visite a surtout suscité chez moi (en dehors d'un incontrôlable et viscéral besoin de serre) l'admiration envers tous les acteurs à l'origine et à l'œuvre dans ce Conservatoire.



Tout d'abord qu'est un Conservatoire ? Et pourquoi les Bégonias et précisément à Rochefort ? Et comment celui-ci a-t-il vu le jour ?

Un Conservatoire est une collection végétale publique ou privée répondant aux critères définis par une charte des collections établie par le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées (CCVS). Créé en 1989 à l'initiative de scientifiques et d'amateurs passionnés, le CCVS s'est donné pour mission de rassembler tous ceux qui souhaitent œuvrer contre la disparition de la richesse et de la biodiversité.

Mais l'aventure avait commencé il y a bien longtemps. Dès le début du XVIIIe siècle, Rochefort était devenu le principal port d'arrivée des végétaux exotiques, en particulier des colonies d'Amérique. Il s'agissait au départ de cultiver les plantes

médicamenteuses, de les étudier, de les classer et naturellement d'en définir les propriétés thérapeutiques. Pour ce faire la marine française créa dans les ports, près de ses hôpitaux, des jardins botaniques. En dehors d'expérimenter et étayer l'enseignement prodigué dans les écoles de chirurgie des hôpitaux maritimes, toutes ces plantes nouvelles et ces jardins botaniques servirent de relais d'acclimatation pour les végétaux exotiques ramenés vivants des grandes expéditions maritimes.

Il nous faut également saluer l'opiniâtreté, le courage et la passion de 3 hommes en particulier :

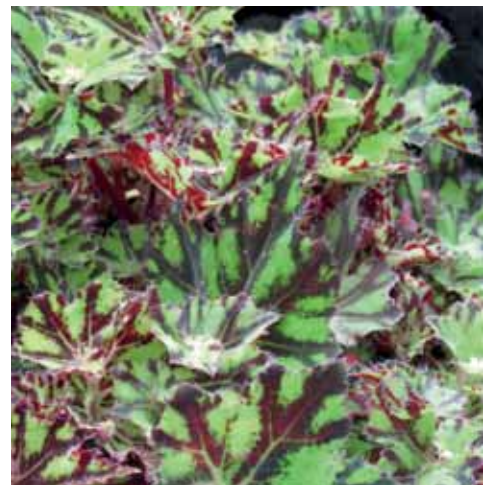
Michel Bégon né à Blois en 1636, passe sa jeunesse à fureter dans les collections et bibliothèques paternelles. Après ses études, de nomination en nomination, missionné par Colbert, remarqué par Louis XIV, il est envoyé « aux îles françaises d'Amérique » pour y occuper le poste d'intendant. De retour en France il est nommé intendant des galères à Marseille d'où il commande une expédition botanique confiée aux mains d'un Père minime Charles Plumier et du médecin-apothicaire Surian. Puis il gouverne pendant vingt et un ans Rochefort, le grand port du Ponant. Il mourut à son poste en 1710.

Nous ne savons que peu de choses sur Charles Plumier. Il entre à 16 ans dans l'ordre religieux des Minimes où il poursuit ses études s'intéressant aux mathématiques et à la physique. Il se fait rapidement remarquer par ses talents



de dessinateurs et de peintre et est envoyé à Rome où il est initié à la botanique. De retour en France, Charles Plumier se consacre à l'étude des plantes de Provence et du Languedoc avant de croiser le chemin de Michel Bégon qui a besoin d'un botaniste pour son expédition aux Antilles. Il se livre à cette tâche avec grandes rigueur et précision, faisant preuve de son esprit original et érudit dans sa taxonomie et classement des genres.

À son retour son zèle et la grande qualité de son travail sont récompensés par l'obtention du titre de Botaniste du Roi. Il retourne deux fois encore en Amérique pour des expéditions tout aussi fructueuses : nous lui « devons » entre autres le magnolia, le fuchsia, le



lobelia, le marsonia et bien sûr le bégonia. C'est lui en effet qui le premier pense à donner à ses découvertes botaniques le nom de botanistes, de voyageurs ou de naturalistes qu'il admire et à qui il veut rendre par là un délicat hommage.

À sa mort prématurée, son œuvre immense (plus de 6000 gravures) est dispersée dans les grandes bibliothèques d'Europe où elle constitua une source d'inspiration pour de nombreux savants en particulier pour Linné qui en a retenu la plus grande partie - Tournefort lui rendit à son tour hommage en lui dédiant le genre *Plumeria*, désignant le frangipanier.

Mais le Conservatoire de Rochefort doit également son existence à un autre passionné tout aussi modeste : Vincent Millerioux, horticulteur dans le Val d'Oise. Mais qui était Vincent Millerioux ? Un homme simple qui a consacré sa vie à sa passion des plantes en général et des plantes rares en particulier. Fils de vigneron, il avait d'abord été maraîcher puis s'est tourné progressivement vers les plantes tropicales. Parti en captivité au début de la seconde guerre mondiale, il revient pour constater le désastre : tout a gelé, rien n'a survécu. Il ne se décourage pas, et recommence, quelques châssis, une serre et il se lance dans la culture de plantes jusque-là inconnues ou peu commercialisées.

En 1961, il commence à s'intéresser aux Begonia. En 1985, à sa cessation d'activité, il en possédait plus de 400 espèces et hybrides. Vincent Millerioux

s'est éteint au début de 1991, sans faire plus de bruit qu'il n'en avait fait sa vie durant. En 1986 la ville de Rochefort achète la collection de Vincent Millerioux.

C'est ainsi que la boucle est bouclée : Rochefort rend ainsi justice à celui qui fut à la fois son bâtisseur et le parrain de la plante, et à tous ces anonymes passionnés sans lesquels rien n'est possible.

P.S. : Si vous êtes « bégoniophile », vous pouvez admirer les magnifiques photos sur le site de l'Association Française des Amateurs de Bégonia (AFABEGO) que vous trouverez facilement sur internet et en y adhérant vous pourrez même bénéficier d'un service d'échange de graines.

Rachel ROBIN



Notre coup de cœur chez les Filles du Vent

Je vous laisse le soin de visiter le site de cette pépinière pour découvrir la large gamme de graminées ornementales, arbustes et vivaces proposée à la vente.

Le premier jour de septembre, notre petit groupe d'asphodéliens, déjà, avant la visite de la pépinière, est tombé en admiration devant l'*Andropogon gerardii*. Qu'est-ce que cette bête là ? Eh bien du jamais vu pour ma part... une graminée violette !

L'*Andropogon* tire son nom des 'cils' soyeux qui ornent les épillets floraux de certaines espèces dont on compte une centaine d'annuelles ou vivaces. L'*Andropogon gerardii* pousse dans des sols sableux, riches, perméables, en situation ensoleillée. Elle peut mesurer de 1,50 m à 2,00 m. Ses couleurs changent au fil des saisons : vert, bleu, violet en été puis virant en automne à l'orange soutenu et au rouge cuivré jusqu'à des tons bordeaux. La nature du sol, ici limoneux et sableux, en accentue les nuances. Les inflorescences apparaissent à la fin août, elles se divisent au cours de la

croissance jusqu'à ressembler à une patte de dinde à l'envers. Originaire des prairies d'Amérique du Nord, la plante est rustique jusqu'à -30°, elle se naturalise très bien et est parfaite pour former des écrans de feuillage caducs dans les jardins sauvages. Elle se multiplie par semis ou division de touffes seulement au début du printemps.

Pour la voir en situation, avec beaucoup d'autres, arrêtez-vous à Courçon et faites comme nous, essayez-là dans votre jardin.

Pauline & Florian DOMINICY

Les Filles du Vent - Guy Vaultier -
Route de la ronde

17170 COURÇON

Tel : 05 46 00 20 72

www.lesfillesduvent.fr



QUELQUES LECTURES...



COMPOSTS ET PAILLAGES - Denis Pépin - Éditions Terre vivante.

Pour un jardin sain et productif. Nouvelle édition revue et complétée par le spécialiste du genre. Cet ouvrage fait le point de toutes les fabrications et utilisations des composts – individuels, collectifs, lombricompost, toilettes sèches – et des différents paillages utilisables au jardin pour économiser temps et arrosage.



JARDIN VINTAGE - Sally Coulthard - traduit de l'anglais - Éditions du Chêne

Considérer le jardin comme un extension de la maison, comme une nouvelle pièce à vivre. Comment utiliser les trésors glanés dans les brocantes ou les vide-greniers. De nombreuses illustrations et une foule d'idées pour les jardiniers fous de récup.



INSPIRATIONS CONTEMPORAINES AU JARDIN

Andréa Jones & James van Sweden - Éditions Ulmer.

Puisqu'il n'y a pas que les gamelles et les bidons pour décorer un jardin. Ce livre avec des centaines de photos judicieusement organisées pour proposer au lecteur de multiples solutions contemporaines.



MANUEL PRATIQUE DU PETIT JARDIN - - Andrew Wilson - Éditions Ulmer.

Les petits jardins sont souvent un défi : se protéger de la vue des voisins, gérer les expositions extrêmes. Tous les conseils pour en faire un lieu beau et fonctionnel.



JARDINER SANS SE PLANTER - Patricia Beucher - Éditions Ulmer.

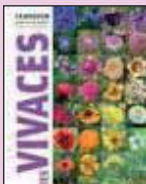
Le jardin bio version tranquille, ou l'art de décomplexer les jardiniers débutants ou non, par une journaliste-jardinière que nous rencontrons régulièrement à la manifestation du 1er mai à Champdeniers(79) Jardiniers du Paradis (édition 2013-Rêve de jardin). Pour que le jardin devienne lieu de plaisir et de ressourcement.

La collection ULMERIUM - Ulmer - propose 2 nouveautés de Didier Willery.



ARBUSTES

Découvrir tous les arbustes de A à Z, les courants ou les plus rares, les classiques ou les nouveaux, les meilleures espèces à fleurs, à fruits ou pour leur écorce décorative. Tous rustiques jusqu'à -10°. Une présentation inédite proposant 170 genres classés par affinités pour des comparaisons faciles.



PLANTES VIVACES

Dans le même esprit les meilleurs vivaces, mais aussi les bulbes, les graminées et les fougères.

Pour ne pas quitter le monde des livres, j'aimerais vous faire part d'une idée très originale :

Aux Jardins des Sambucs (Gard), Agnès & Nicholas Brückin mettent à disposition des visiteurs une bibliothèque uniquement composée d'ouvrages sur le jardin. Les livres sont consultables sur place et tout est mis en œuvre pour le confort du lecteur. Cette bibliothèque, très bien fournie, est installée directement dans le jardin où l'on peut également se restaurer de produits faits maison.

Christiane DELAIRE

Du 20 au 23 /09 / 2012

SPECIAL ANGLETERRE



United Kingdom

Isle of Man

Brighton





Pashley Manor Garden

C'est avec beaucoup d'attente et d'enthousiasme que les asphodéliens arrivent sur le sol britannique pour la découverte du premier jardin.

Les conditions météo sont bonnes, pas de pluie et une température de 18°.

Le jardin est entouré d'un manoir, avec des douves, qui a été construit en 1262. En 1543 la maison de style Tudor a été rajoutée. La façade arrière, du style géorgien, fut ajoutée en 1720 .

L'entrée du jardin se fait sous la protection d'un chêne plusieurs fois centenaire. La pelouse principale très verte, est dominée par des pins sylvestres, elle descend en pente douce vers le lac. Le jardin de la piscine est bordée de nombreux arbustes ainsi que par des roses blanches.

ARBRES :

Chênes, frênes, bouleaux, araucaria, tulipier de virginie, cerisier... Tous respirent la santé et sont d'une taille



impressionante, ce qui fait penser que la région est très favorable à la végétation avec des hivers relativement doux.

ARBUSTES et FLEURS :

Rhododendron, piéris, azalées, camélias, houx, viburnum....

Rosiers de toutes dimensions aux couleurs variées, dahlias multicolores, sauges diverses, hémérocailles, alstrœmères, agératum, renouées, rudbeckias, asters, hortensias, cosmos, anémone, verveine de Buenos Aires, armoise, schizostylis, acanthes, kniphofias, sedum, helenium, penstemons, cistes, cornouillers.

APPRÉCIATION GENERALE du JARDIN :

Ce jardin, qui était le premier d'une série de 9, m'a paru très intéressant au moment de la visite, surtout à cause de l'exubérance de la végétation que nous allons rencontrer partout au cours des 4 journées ; mais, pour moi au final, c'est celui qui m'aura laissé le moins bon souvenir.

Maurice BÉNUREAU.

POTAGER :

Le potager, qui subvient aux besoins de la famille, est très bien entretenu. On peut y voir choux, céleri, salade, carotte, poireau, tomate, framboisier... tout ce qu'il faut pour nourrir un bon... français.

AUTRES AMÉNAGEMENTS :

On trouve des terrasses, des étangs et un terrain de criquet.





Marle Place Garden



Il s'agit d'un jardin privé, qui joint à sa visite, une exposition d'œuvres d'art intégrée.

À notre descente du car, sur une petite route de campagne, nous sommes accueillis par le propriétaire qui nous conte l'historique de son jardin et de sa jolie maison, cottage typique de la région.

Très aimablement, il accompagne nos pas dans son jardin. Nous foulons un gazon ras et à peine humide.

Le jardin est commencé vers la fin du XIXe siècle, continué au fil des générations. Il est constitué d'une partie très rigoureuse avec des chambres bordées d'haies d'ifs et fleuries



Deuxième jour de voyage, premier jardin de la matinée, premier matin d'automne, doux, un peu gris, nous visitons Marle Place.

d'ensemble de bordures. Pas de végétaux extraordinaires, au premier regard, mais de belles associations, (asters, saponaires, clématites, dahlias,). Le tout en bandes cernant un espace de gazon très vert et très bien découpé. D'autres chambres comportent des espaces d'eau à la place du gazon et là, le minéral est plus présent. Au fur et à mesure nous descendons la colline pour arriver vers un jardin plus naturel avec de grands arbres et de nouvelles plantations arbustives qui suivent le vallon. Nous remontons par le potager amusant, avec ses cages où les perruches cohabitent avec les longberries.

Pour les œuvres d'art, elles étaient de diverses factures, en général assez bien intégrées au jardin ; certaines ont retenues l'attention de créateurs, nous verrons peut-être des fleurs démesurées dans quelques jardins vendéens, qui sait !

Mais l'ensemble préféré est sans aucun doute les personnages d'Alice au pays des merveilles, la petite fille était ravissante et le lapin aussi, mais ils sont restés de bronze.

Après un passage, à l'incontournable tea-room et sa minuscule pépinière où

certains ont trouvé bonheur, nous retrouvons le car, pour la suite de notre périple.

Mon ressenti est double - un agréable jardin où l'on sent la présence des propriétaires - un bel écrin pour de jolis objets.

Quelques plantes remarquées : cistes, marronniers sans marron, asters.

Annick BOUGAULT.





Sissinghurst Castle

J'avais lu il y a déjà longtemps le livre de Taylor Lord "le jardin anglais de Vita Sackville-West" (édition Albin Michel) et je rêvais de visiter ce lieu mythique.

C'est donc enchantée - au sens propre - que je suis arrivée sur place dans notre car tout cabossé.

Dans ce jardin magnifique, on déambule à travers les pièces à ciel ouvert dans ce lieu qui reste un des joyaux du paysagisme anglais. On peut y admirer de multiples associations végétales variées et originales et le choix des couleurs est source d'inspiration.



Vita et son mari - Harold Nicolson - ont créé un jardin avec de longues perspectives matérialisées par des allées bordées de part et d'autre par de petits jardins réguliers. Si le tracé est d'une rigueur absolue, les plantations sont d'une liberté totale.

Dans la partie du jardin nommée "Haute-cour", Brigitte et moi sommes restées bouche bée d'admiration devant un mur de pierre palissé par le rosier 'Blossomtime climbing' lui-même enlacé par une *Cobaea scandens* de toute beauté.

Je ne décris même pas les autres plantes car vous allez pâlir de jalousie.

Le fait est que j'ai eu du mal à quitter cette "chambre" mais le temps était limité et il y avait encore beaucoup à voir.



La très grande tour élisabethaine qui domine l'ensemble du jardin abrite le bureau de Vita : j'ai trouvé émouvant de trouver cette pièce telle qu'elle était du vivant de la romancière, j'avais l'impression qu'elle venait juste d'en sortir.

Le "jardin de cottage" héberge une collection de plantes aux couleurs chaudes : des hedychiums, des cannas et des sauges exotiques exposent une palette de couleur dans les teintes du couchant. Les dahlias flamboient au milieu des *Kniphofia* et des *miscanthus*. Les couleurs des fleurs s'harmonisent à la perfection avec la pierre et la brique des allées et de la bâtisse. C'est tout simplement superbe.

Je suis allée bien évidemment voir le fameux jardin blanc où Vita - pionnière - avait planté une collection de végétaux



aux feuillages gris et aux floraisons blanches. Ceux-ci bordaient le chemin qui menait à la chambre de Vita et d'Harold et resplendissaient à la lueur de la lune. De jour, le côté féérique était forcément moins flagrant.

Dans une autre partie du jardin, j'ai pu observer un *Euonymus cornatus quinquecornantus* près d'un de ses congénères *Euonymus planipes*. Leurs couleurs étaient somptueuses.

Et puis voilà c'était déjà l'heure de courir au car. Quoi ? Mais je n'ai même pas tout vu !!!

Il aurait fallu une journée entière pour tout inventorier, pour tout admirer. Comme d'habitude, je suis restée un peu sur ma faim mais il y avait d'autres merveilles qui m'attendaient ailleurs ...

Isabelle SANCHO

d'après mes notes et le livre précédemment cité.



Great Dixter

Le Jardin de Christopher Lloyd

Colchiques dans les prés... le ciel s'assombrit, le jardin de Great Dixter nous accueille chaleureusement avec la magnifique façade du manoir construit en 1460.

Le porche penché nous intrigue et la multitude de pots aux plantes variées est d'un très joli effet. De quoi faire changer d'avis les plus sceptiques d'entre nous qui n'apprécient pas les pots.



En voyant toutes ces couleurs et ce mélange de fleurs, nous comprenons mieux Christopher Lloyd quand il écrit :

«On ne devrait pas avoir peur de juxtaposer deux couleurs vives qui ne sont pas complémentaires et jurent entre elles... tout dépend de l'arrangement».

Plus loin nous nous engageons dans une suite de petites chambres cernées de buis taillés et de murs en briques. Nous admirons au passage les paons, topiaires emblématiques de Great Dixter. Ensuite un passage entouré de *Clerodendron bungei* embaume l'air ; au centre une mosaïque de galets représentant deux teckels attire l'oeil. Après recherche, il s'agit de Dahlia et Canna les chiens de Christopher qui ont remplacé la pelouse en 1998.



Quelques marches nous descendent au bassin de forme géométrique, entouré de plantes exubérantes avec, entre autres, des sauges bleues des marais et des dahlias jaunes. Des petits bancs incitent à se reposer bien au calme. Plein de surprises nous attendent à chaque détour de la promenade, ainsi ce magnifique escalier rond dessiné par Edwin Lutyens, agrémenté de plantes grasses qui nous conduit à l'exotic garden.

En cette fin d'été, celui-ci déploie toute sa luxuriance. Appuyé sur une ancienne grange, ce petit jardin se découvre derrière une haie d'ifs qui protège les

plantes fragiles des frimas de l'hiver. Il déborde de couleurs et de formes. La touche exotique est donnée par les larges feuilles des bananiers et des groupes de yucca. Les annuelles et les vivaces plantées très denses donnent l'exubérance ; les grimpantes, l'effet volubile.

Au fond du jardin se trouve une pépinière très bien fournie où beaucoup se sont laissés tenter, ce qui a contribué à remplir la soute du bus.

Ce jardin extraordinaire où Christopher Lloyd a commencé à jardiner tout petit avec sa maman Daisy s'admire, se regarde. Malgré la profusion de fleurs et de couleurs il est reposant, sans doute grâce à l'alternance de calme et de flou (comme dans les compositions florales).

Merci à Isabelle - Madame la Présidente - de nous avoir conseillé de faire le commentaire de ce jardin. Pour nous, c'était le plus beau et le plus original de tous.

Claudine FOURNIER
et Christiane GUÉDON





Le car entier aurait écourté les visites de la journée pour arriver plus vite à Merriments Gardens.



Les remarques fusent : « Il m'en faut un - j'ai plus de place - moi il est déjà tout grillé - t'es sûr que c'est un reptans? - je savais bien que c'était un cerinthe major - houah, j'ai le même en jaune ... »

Toutes les plantes sont étiquetées, ce qui nous donnera le bonheur de les retrouver à la pépinière tout à l'heure...

Et nous repartons comblés, la soute du car si fleurie que l'on se demande où l'on mettra les bagages dimanche!

Muriel de CURZON

C'est le jardin d'exposition d'une pépinière familiale qui a été créé en plein champ il y a vingt ans. L'entrée se fait par la "Nursery" où l'on est accueilli par des murs de sachets de graines multicolores.

On avance sur des chemins de pelouse parfaite au milieu de mixed-borders organisés par thèmes de couleurs, destinés à enchanter le visiteur tout au long de l'année. Un savant dédale révèle des surprises sans cesse renouvelées.

L'entretien est exemplaire. Les massifs sont composés de manière à susciter l'envie d'acheter : « Une plante bien mise en valeur se vend 200 fois dans la nursery »!

Il y a plus de 2000 variétés de plantes dont une cinquantaine de dahlias. 8000 bulbes sont plantés chaque année.

Un *Escallonia resinosa* nous interpelle, un parfum de curry se dégage de la résine de l'arbuste.

Beaux exemplaires de *Crateagus persimilis prunifolia*, *Acer griseum*, *Euonymus planipes*.

Beaucoup d'arbustes, graminées, rosiers, vivaces, et annuelles qui se ressèment toutes seules.





Parc Chartwell

ou "le Churchill intime"

Située à 2 pas du périphérique londonien, ce fut la propriété des Churchill de 1923 à 1946.

Un premier indice du fort caractère du grand homme : il se fâche avec l'architecte qui lui propose une rénovation à 55 000 livres qui, finalement lui en coûte 70 000 !

Prétextant de ne pouvoir faire face aux frais d'entretien, il fait acheter la propriété par le National Trust (également propriétaire des Palais de la famille royale) et en obtient habilement l'usage jusqu'à sa mort en 1964.

La configuration du parc (et sans doute de la maison que nous n'avons pas visitée) offre d'autres indices de la nature



l'étang et sa végétation luxuriante

arbres centenaires et une grande piscine créée et chauffée dès 1930 qui domine plusieurs hectares engazonnés. Par la droite, nous traversons la roseraie de Lady Churchill et contournons la maison par l'immense terrasse qui domine le parc et presque en continu le paysage bocager du Kent. Au delà de la grande demeure et de ses dépendances, un très grand potager avec ses nombreux fruitiers que National Trust prend soin d'entretenir selon les idées de l'illustre locataire.

de cet illustre personnage : Entrée masquée par une allée de topiaires, puis grands espaces sur la partie gauche donnant sur un étang avec ses Gunneras et

Guy DEGREDEL



La piscine à gauche et cette pelouse très anglaise



Statue placée à l'endroit préféré du couple Churchill



La visite de Penshurst Place & Gardens

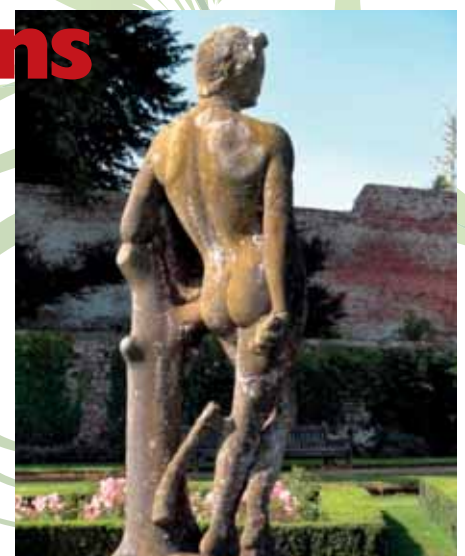
Dans ce circuit parfait nous avons visité un superbe domaine du milieu du XVIème siècle, surtout des belles pierres, et une belle statue !!

Car pour ce qui est des jardins, la saison n'était pas propice peut-être mais rien ne nous a fait rêver ! Tout nous a semblé défraîchi.

Ce qui nous a fait rêver c'est le musée du jouet rempli de pièces exceptionnelles,

dommage les photos étaient interdites ! Donc pour immortaliser cette visite il est possible de vous montrer une photo, la bienséance ne me laissera vous montrer qu'une face !!

France LEMAÎTRE





Borough Green

Nous nous présentons aux environs de 15h30 pour la visite du jardin de **GREAT COMP GARDEN**.



Il faut dire que juste avant d'arriver sur les lieux, nous nous sommes fait quelques frayeurs... Un car trop large ou un tunnel trop étroit, bref une vitre du car côté Isabelle a explosé sous la pression de l'acier tordu !

La visite commence, passage obligatoire par la nursery. Chacun se précipite sur les paniers pour mettre de côté de magnifiques sauges, au cas où en 2 heures de temps tout aurait été vendu ! Il faut préciser que le conservateur du jardin n'est autre que William DYSON passionné de *Salvia* et créateur de nouvelles variétés.

Le propriétaire M. Rodérick CAMERON emménage à Great Comp en 1957. Il réalise les "ruines" qui parsèment ce jardin avec des morceaux de minerai de fer déterrés puis cimentés. Elles semblent pourtant authentiques.

Devant la façade en briques de cette grande demeure, une pelouse

taillée au millimètre est entourée de parterres rectilignes très denses et colorés en cette période de l'année.

Quelques marches plus bas, descend une allée très large aux contours sinueux cernés de magnifiques conifères d'un côté et de nombreux arbustes de l'autre.

Ce jardin accueille plus de 30 variétés de magnolias dont le très beau *Veitchii* de 15 mètres de haut qui peut produire jusqu'à 2000 fleurs en une saison.

A droite de la grande allée, un jardin à l'italienne héberge les plantes les plus fragiles qui prospèrent grâce à la présence de murs en briques leur offrant une protection contre le froid hivernal de cette partie méridionale de l'Angleterre.

Nous terminons la visite par le retour à la nursery pour récupérer et régler nos achats, voire même ajouter aux paniers des plantes qui auraient échappées à notre vigilance au premier passage... puis direction l'hôtel à Maidstone.

Alcime RAVELEAU





Jardin de Mount Court Farmhouse

Dernier matin, dernier jardin. Mais cette fois-ci, c'est un jardin privé que nous allons visiter.



La mare au fond du jardin est bordée harmonieusement de *Miscanthus sinensis* et d'un *Darmera peltata* aux grandes feuilles rouges. Des crocosmias 'Star of the East' se penchent sur les galets.

Nous remarquons également un *Muehlenbeckia* en arbre, très graphique, un élégant *Salix purpurea* aux tiges rouges, et devant la maison, deux *Betula ermanii* dont l'écorce se desquame. Un *Heptacodium miconioïdes* aux fleurs odorantes retient toute notre attention.

Mme Fish nous présente le système de récupération d'eau de pluie qui permet de conserver 20 000 gallons* d'eau dans le réservoir.

Six composteurs en bois s'alignent dans le petit potager. Géraldine y place d'abord 4 cm de polystyrène, puis pose une toile, et y entasse le gazon fraîchement tondu, les déchets de bois et les mauvaises herbes, en alternance avec six couches de tapis. Quelques semaines plus tard, elle retourne le tout, ajoute un peu d'eau, laisse passer 2 ou 3 mois, et le compost est prêt à enrichir les massifs.

Passage obligé dans la petite pépinière (mais oui, il y a encore quelques envies à assouvir !!) où je remarque un *Rhodochiton atosanguineus* aux curieuses fleurs lie de vin.



Pour clore la visite, nos hôtes nous ont offert thé et petits gâteaux, bien appréciés à l'abri de la pluie.

Nous raccompagnant au car, Mme Fish s'est inquiétée : «Après avoir vu tous ces beaux jardins, vous devez être déçus par le mien.» !!!!! Je vous laisse deviner la réponse.

Danièle CLERGEAUD

*1 acre = 4046,85642 m²

*1 gallon = 3,78541 178 litres



Annexe : HEPTACODIUM MICONIOÏDES

Magnifique arbuste originaire de Chine, de la famille des Caprifoliaceae. On n'en connaît qu'une seule espèce, cultivée depuis 1980. Beau toute l'année, grâce à son écorce qui s'exfolie en lambeaux. Floraison en septembre-octobre de petites fleurs étoilées blanches, parfumées. Emplacement ensoleillé, sol léger sans trop de calcaire. Rustique jusqu'à -15°.

Lorsque Mme Fletcher prit rendez-vous pour la visite, Géraldine Fish lui répondit : «Il n'y a rien d'intéressant, chez moi !». C'est ce que nous allons voir.

Situé sur la route du retour, à Acrise, près de Folkestone, ce jardin d'une acre et demi* est entouré de terres agricoles. Il y a 30 ans, des haies de houx, de charmes et de buis ont été plantées tout autour de cet ancien paddock pour le protéger des vents. Puis Mme Fish a pu laisser libre court à son imagination.

Ce qui frappe tout de suite, c'est l'impression d'harmonie et de netteté. Tout est à sa place, les arbustes et vivaces bien étagés, les masses de couleurs bien réparties. Le plus étonnant, ce sont les allées, tapis vert impeccablement tenu se déroulant sous nos pas. Les bordures des massifs ont été réalisées sur mesure en fibre de verre, ce qui permet un tracé net et souple et facilite l'entretien (unique travail de Monsieur).

Comme dans les précédents jardins, les pastels des asters sont à l'honneur, accompagnés des tons chauds des *Helianthus 'Limelight'* et des *Helenium 'Moerheim Beauty'*, des phlox et des géraniums vivaces.



Promenade dans la campagne Anglaise

du 20 au 23 septembre 2012

Le poète anglais Milton, à la fin du XVIII^e siècle, décrivait dans le "Le Paradis Perdu" l'image du premier jardin de l'homme semblable à la campagne anglaise : «Contrées délicieuses où la main du Tout Puissant a tracé des jardins mille fois plus délicieux encore» !....



Marle Place

Les anglais, amoureux du jardinage (comme nous également !) ont su préserver ce patrimoine qui fait aujourd'hui la renommée du pays.

Grâce à la compétence de Monique notre guide et du respect par tous des horaires qui nous étaient impartis, nous avons pu effectuer la visite sans aucun stress de tous les jardins prévus au programme.

Au cours de ce voyage, ce sont donc des moments intenses de sérénité et de rêve qui nous furent offerts tant à la découverte des jardins qu'à celle des lieux chargés d'histoire dans lesquels ils ont été créés.

De l'émotion... ressentie lors de la découverte dans le parc de Chartwell de la maisonnette que Winston Churchill avait fait construire pour sa dernière fille et aussi dans le château de Penshurst ayant appartenu à Henri VIII comme demeure de chasse et souvent loué par des cinéastes et dans lequel la bande de son de Harry Potter a été réalisée ; les portes qui claquent et les parquets qui grincent ont été enregistrées dans certaines pièces du château.....

Nous garderons un souvenir reposant de la campagne anglaise, des petits villages, manoirs, châteaux et maisons avec leur charme d'antan s'intégrant parfaitement dans le paysage dans une unité architecturale avec leurs façades en briques et toits en tuiles patinés par le temps.

Il sera également difficile d'oublier les paysages ruraux caractérisés par des sentiers et des petites routes de campagne parfois trop étroites à notre sens mais tellement ravissantes.

L'ensemble ponctué par l'accueil chaleureux et élégant de nos hôtes lors des visites des jardins et en particulier la gentillesse de



Pasley Manor

Margaret décrivant avec précision tous les détails de son jardin, la mise en place des bordures en fibre de verre, la fabrication du compost recouvert de couches de moquette nécessaires pour garder une température constante, la petite réception pour le thé et les petits gâteaux

Pour tous ces moments passés ensemble, merci à toutes et tous qui ont collaboré de loin ou de près pour nous offrir cette pause délicieuse de quatre jours.

Mary LIMBOUR.



Pasley Manor



Marle Place



Great Dixter



Great Dixter



Marle Place



Pashley Manor



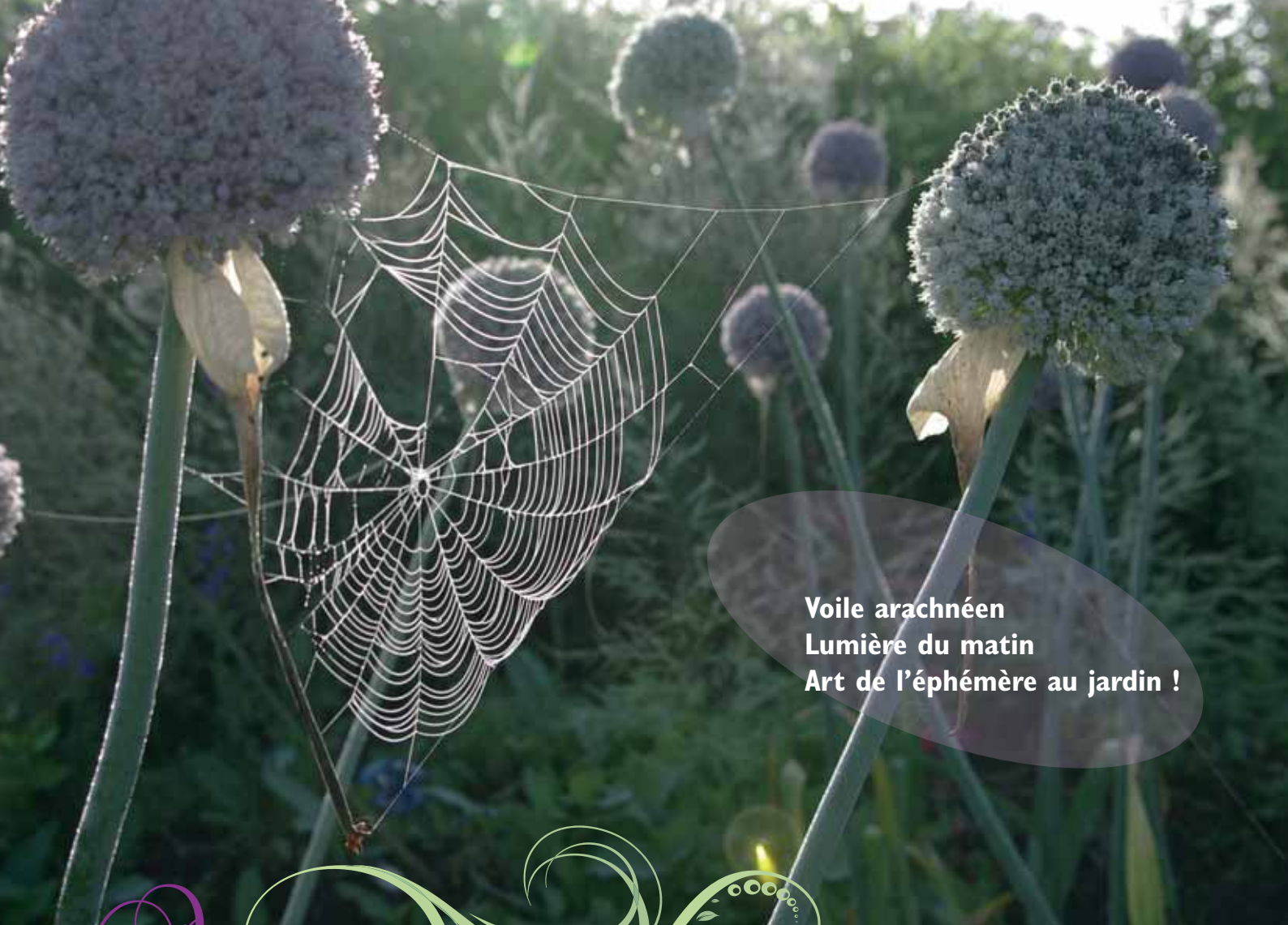
Pashley Manor



Marle Place



Great Dixter



Voile arachnéen
Lumière du matin
Art de l'éphémère au jardin !

l'Asphodèle

ASSOCIATION DES AMIS DES PLANTES DU CENTRE-OUEST

Rassemble tous les amateurs et passionnés de plantes (ornementales, fruitières, potagères ou indigènes...)

Cette association se donne pour buts de :

- Permettre aux adhérents de se rencontrer pour échanger leurs expériences et connaissances horticoles ou botaniques, leurs plantes (graines, plantules, boutures...) dans un esprit de grande convivialité et sans but commercial.
- Elle aide à l'amélioration des connaissances horticoles et botaniques de ses membres.
- Elle contribue, par l'action de ses adhérents, à la protection du patrimoine végétal et à la biodiversité.

Rédaction du N° 54

Pauline Dominicy - Joël Bertrand - Rachel Robin.

La signature en bas de chaque article marque à la fois la responsabilité de l'auteur et la reconnaissance de la rédaction.

Directrice de rédaction :
Isabelle Sancho : isabelle.sancho@gmail.com

Pour les prochains bulletins, merci d'envoyer vos articles à la directrice de rédaction

Isabelle SANCHO	Présidente	Le Solitaire	85540 St Avaugourd des Landes	02 28 15 92 52
Alain GUIBERT	Vice-Président	13, rue Ravel	85000 la Roche sur Yon	02 51 05 21 21
Marie-France PICORIT	Secrétaire	22, rue du Stade	85280 la Ferrière	02 51 98 43 39
Guy DEGREDEL	Trésorier	27, jardin des campanules	85000 Moulleron le Captif	02 51 38 02 37